

# La pesanteur et la grâce



Autour de *Résistance* d'Alain Kirili



ÉCOLE NORMALE  
SUPÉRIEURE  
DE LYON

## Les élèves du projet

- Jérémie Brupidou
- Ariane Carmignac
  - Morgane Furic
  - Karim Kattan
  - Paul Ruellan
- Jennifer Thiault

Olivier Faron  
Directeur Général de l'École normale supérieure de Lyon

État de grâce

# État de grâce

«Les monolithes font ici figure d'anormaux. Aujourd'hui, à la charnière de deux époques, bénéficier tant qu'elle demeure vive de la dynamique de la transformation».

Serge BRAMLY, *Le voyage de Shanghai*, Paris, Grasset, 2005, p.345.

Merci aux Résistants et autres Justes d'avoir fait de nos villes françaises telles que Grenoble des acteurs majeurs de la victoire contre le totalitarisme. Merci au maire et à la ville de Grenoble d'avoir demandé plus de 60 ans après à un artiste comme Alain Kirili d'en immortaliser la mémoire. Merci à Alain Kirili d'avoir fait confiance à une Ecole d'enseignement supérieur pour accompagner sa démarche. Merci à des collègues et des jeunes de l'École Normale Supérieure de Lyon - Ada, Ariane, David, Jennifer, Jérémie, Karim, Morçane, Paul - de s'être mis à l'unisson du travail de l'artiste. Merci qu'une chaîne se soit ainsi créée faite d'engagements, de messages, de traces. Merci surtout à toutes et à tous d'avoir fait et dit.

Désormais la Résistance est incarnée à jamais en terre grenobloise. Résistance contre l'occupant nazi mais résistance de manière plus large ou globale à toute forme d'oppression. Alain Kirili poursuivra son travail sur le refus absolu du totalitarisme hitlérien en terre normande à l'automne de cette année mais en attendant il a posé un monument au cœur des Alpes depuis février dernier. Son geste de résistance est à présent relayé par une exposition qui s'ouvre dans le hall d'honneur de la Mairie de Grenoble, exposition qui sera fructueusement relayée par ce catalogue et par un site web. L'ENS de Lyon s'est immédiatement retrouvée dans la célébration de la mémoire de faits de guerre parmi les plus exemplaires, comme elle l'avait fait les dernières années en disséquant le vingtième anniversaire de la première condamnation du crime contre l'humanité ou en analysant l'histoire franco-algérienne récente.

Si notre École a été très sensible à la sollicitation si riche de sens de la mairie de Grenoble, c'est qu'il s'agissait avant tout de s'associer à un processus créatif mobilisateur. Une classe de maître financée par la région Rhône-Alpes a permis de faire que l'érection d'une sculpture ne soit pas un acte isolé mais bien une prise de risque inscrite dans un continuum, un événement marqué de l'effet du hasard. Aux antipodes d'un monolithe dépourvu de signification, la sculpture d'Alain Kirili en ressort étonnamment vivante. Façonnée par la spontanéité, éclaboussant d'érotisme, érigée au rang de talisman, Résistance est un appel à la réflexion, à l'expression, à la manifestation.

Des élèves et étudiants se sont donc mis en quête des traces de l'événement: des photographies aux films, de l'écriture à la captation sonore. Ils ont recréé la sensualité d'une sculpture mise à nue, que l'on a plaisir à toucher voire à étreindre. Ils en ont dressé de faux rapports officiels, tout en en décryptant les résonances, les rythmes, les retentissements. Les lettres, les mots deviennent sculpture tant la sculpture s'est faite langage. Des collages traduisent les blocs. Résistance est tout cela et beaucoup d'autre chose à la fois. Résistance est ce n'est pas le moindre de ses mérites casse les clichés-clichés. L'ouvrier devient ainsi artiste en manipulant les pierres, en actionnant des chaînes réelles et fictionnelles, faisant si bien que jamais des réalités aussi lourdes n'ont semblé si légères. Mais surtout, le monde minéral apparaît nourri d'une extraordinaire vitalité: les pierres vives vivent.

Création comme un acte de résistance, en inscrivant une fonction de veille sur ce qui ne peut pas être admis et sur ce qu'il faut surtout condamner voire pourchasser. La mémoire s'impose en définitive comme porteuse de sens. Il faut bien sûr écouter les leçons de la sculpture, celle de son créateur, celle de l'ensemble du moment Résistance. Faisons nôtres à jamais les propositions d'Alain Kirili. Transformons le nécessaire devoir d'indignation, utilement rappelé il y a peu de temps, pour lui donner un formidable pendant d'« exigence d'optimisme inaltérable », de « désir de culture », d'« extase sculptée ». Les ondes cristallisées lors de la pose de Résistance doivent se renouveler à chaque instant d'une nouvelle découverte car nous devons y retrouver l'énergie puissante qui animait l'esprit de ceux qui au milieu du XX<sup>e</sup> siècle n'ont pas hésité à braver la mort pour que nous puissions être un jour pleinement vivants.

Olivier FARON

## *Ricochets*

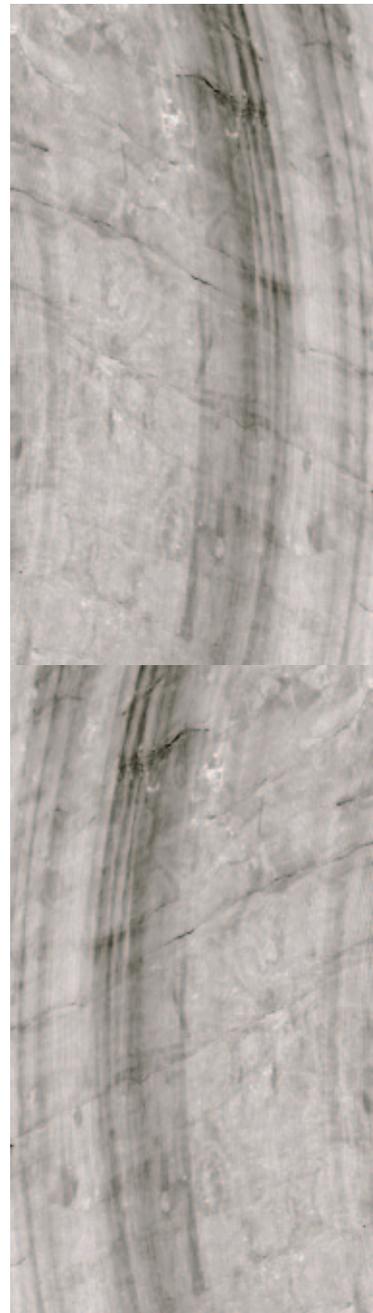
Entretien entre Alain Kirili et Ada Akerman

# Ricochets

entretien entre **Alain Kirili** et **Ada Ackerman**

**AA** : Cher Alain, tu as accepté d'impliquer les étudiants de l'ENS de Lyon dans l'aventure de la pose à Grenoble de ta sculpture, *Résistance* ; tu nous as offert la possibilité d'en suivre les différentes étapes, de les enregistrer et d'en faire un support de création et un matériau de réflexion. Je crois que tu es très attaché à l'idée que l'art doive se tourner vers les jeunes générations. Comment as-tu vécu la présence de ces étudiants sur le chantier de ta sculpture ; que t'ont apporté les échanges que tu as eus avec eux ce jour-là ?

**AK** : Pour moi, le fait que tes étudiants aient assisté à cette installation a été comme un miracle, un moment tout à fait exceptionnel et merveilleux ; rien à voir avec une conférence agrémentée d'un Powerpoint ! Je suis heureux et très fier d'avoir pu offrir une telle expérience à une jeune génération et de me dire que certains de tes étudiants se souviendront de ce que j'ai pu leur transmettre ce jour-là, qu'ils y réfléchiront et qu'ils y trouveront des réponses, des questions, une éthique. Il est fondamental pour moi qu'ils aient pu voir que la création est un acte de résistance et que la résistance est un acte de création, qu'ils aient regardé ce credo du Comité National de la Résistance se déployer et prendre forme devant eux. J'ai été touché par l'intensité de leur rencontre avec le Maire Michel Destot, qui a commissionné cette œuvre, et avec les deux résistantes Ariel Giffard et Mimi Mingat, Justes de l'Isère. Je voulais qu'ils ressentent ce que ma pratique artistique partage avec le choix de ces deux femmes d'entrer en Résistance : une exigence de vie, une exigence



de bonheur minimum, quelles que soient les conditions. Une exigence d'optimisme inaltérable, plus d'actualité que jamais, qui permet de dépasser le kitsch et le désenchantement de notre société. Face à cette idéologie d'aseptisation émotionnelle aujourd'hui dominante, il est salutaire de découvrir que le secret des Résistants réside dans leur désir de bonheur, de jubilation et de joie, la joie de la liberté qui n'est pas nécessairement mystique ou religieuse. C'est ce que j'ai compris en rencontrant et en fréquentant ces personnes, et que j'espère avoir à mon tour transmis à tes étudiants. C'est très important pour moi d'avoir pu partager avec eux, avec cette future élite, issue d'une école aussi prestigieuse, des émotions, des *stimuli*, et pas uniquement des concepts. Je suis certain que les travaux de tes étudiants concernant ma sculpture vont m'apporter tout autant de satisfaction et de joie que mon expérience avec les enfants de l'école Jules Ferry de Grenoble. Ils ont réalisé des dessins très émouvants durant la pose de la sculpture, qu'ils m'ont offerts. Lorsque je suis venu les voir, je leur ai demandé « Qui veut être artiste ? ». Ils ont tous levé la main... Dans ces moments-là, je sais pourquoi je travaille. Je contribue à aviver un désir de culture qui participe à la dignité de l'homme, qui lui est tout autant nécessaire que les éléments indispensables de survie matérielle. Et c'est aussi ce que j'espère avoir fait avec tes étudiants de l'École Normale Supérieure, dont j'ai bien perçu l'enthousiasme lors de notre rencontre.

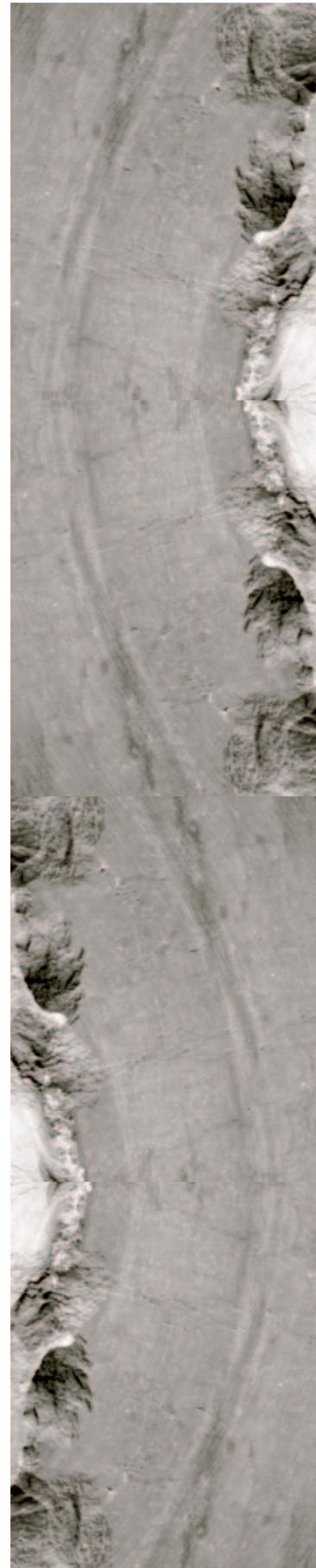
**AA** : Quelques mots au sujet du matériau de ta sculpture, réalisée en Rose de Bourgogne. Il s'agit d'une pierre que tu affectionnes tout particulièrement car elle t'apparaît comme un matériau très empathique. Peux-tu préciser ce point ?



**AK** : Par sa fameuse couleur rose charnel miel, cette pierre est vraiment propice à éveiller l'empathie chez le spectateur. Et c'est ce que je désirais. Je ne recherche pas de défi, de confrontation avec le public, au contraire. Cette pierre de chair rassure, elle demande à être touchée, à toucher. Avec cette pierre, ma proposition apporte une dialectique entre le lisse et le rugueux, quelque chose qui relève de la vie même, qui touche inconsciemment à des aspects essentiels, qu'il s'agisse de la sexualité, de la volupté ou de la sensualité. J'ai été extrêmement touché que lors de ma rencontre avec tes étudiants, la résistante Ariel, qui n'est pas du tout historienne de l'art, a qualifié l'installation de mon œuvre de jaillissement, un mot tout à fait magique. C'est ce qu'a dit cette femme, avec son optimisme inoxydable, à tes étudiants, qui ont entre 19 et 25 ans, c'est-à-dire le même âge qu'elle quand elle était dans la Résistance... Elle a perçu tout l'aspect spontané, vivant et improvisé de la pose de ma sculpture, sans plan préétabli.

**AA** : Effectivement, ta sculpture monumentale accorde une place importante à l'improvisation, ce qui peut paraître *a priori* paradoxal.

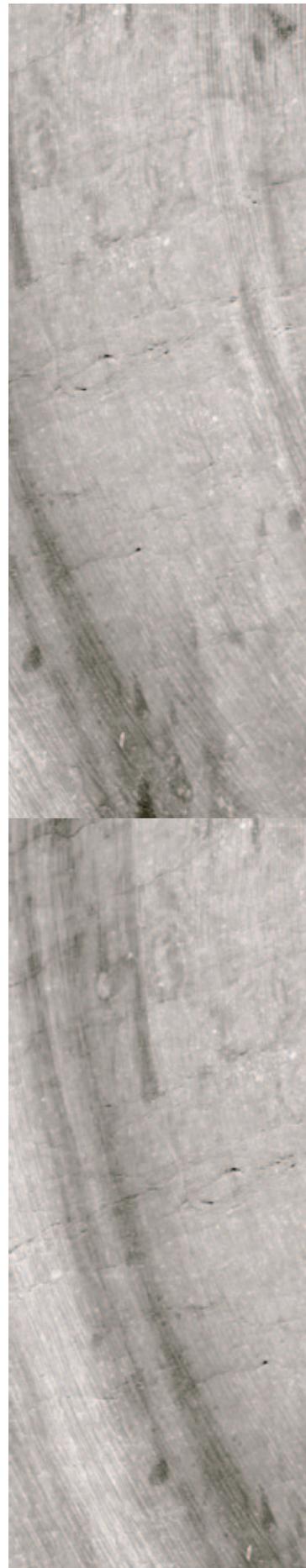
**AK** : Je crois que ce à quoi toi et tes étudiants avez assisté durant la pose de *Résistance*, c'est ce que j'appellerais « la force de l'instant ». Un état particulier, singulier, qui ne s'explique pas et qui ne relève pas de la rationalité, un incroyable dédoublement, une disposition que l'on peut qualifier de franchement extatique et de dionysiaque. C'est ce qui occasionne ce jaillissement, ce *dripping* monumental de plusieurs centaines de tonnes, parce que le bras de la grue prolonge mon bras, et me permet d'être, même pour une sculpture monumentale de cet ordre, dans le *fa presto*, dans cet instant privilégié que j'ai toujours recherché



dans mon travail et qui me plaît dans le travail des autres. Ce qui est étonnant, c'est que je puisse le faire en public. Je ne suis pas un artiste de la performance ! J'ai observé ces instants de création *fa presto* dans la musique contemporaine, particulièrement dans le free jazz, et chez les danseurs ; des moments qui, disons-le, touchent à l'extase. Ma sculpture pour Grenoble est véritablement une extase sculptée, un corps en jouissance, qui s'oppose à la négativité ambiante.

**AA** : Comment envisages-tu, dans ton œuvre, la monumentalité ?

**AK** : La monumentalité me paraît le destin le plus noble possible pour un sculpteur : elle permet de se confronter à des enjeux politiques, urbains, qui dépassent de loin la protection d'un lieu privilégié tel qu'un musée ou même un jardin de sculpture. Aujourd'hui, une œuvre monumentale n'est pas forcée d'être narrative ou commémorative. Elle peut être — et c'est l'orientation de mon œuvre — abstraite, mais d'une abstraction incarnée. Je vois l'art monumental essentiellement comme une érection verticale qui se déploie au-delà des dimensions du corps et du regard, et, en ce sens, il relève de l'art de la statuaire, qui vient du mot latin « *stare* », « ce qui soutient », et autour duquel on tourne. Je restaure avec force, dans un milieu urbain, cette dimension ancienne, rituelle et archaïque chez l'homme, qui consiste à tourner autour, à regarder et à toucher. Cela se traduit dans mon travail par une simplicité, et j'insiste là-dessus, « une simplicité organique », résolument post-minimaliste, qui réintroduit du tactile et du plaisir, qui convoque tous les sens. C'est ainsi que je conçois le monumental, comme une expérience tactile et sensible avant tout.



*Fuques*  
Jérémie Bru pidou

## FUGUES

Jeremie Brugidou

La nudité vaut élargissement et largesse, présentation et accueil, monument et événement tout ensemble. Voici venir un corps, un monde, une peau dont les ombres, les modelés intenses et sommaires nous ont déjà saisis dans une étreinte.

(Frederico Ferrari et J-L Nancy,  
*Nus sommes*, « Modèle »)



- chair de  
pierre et  
de grue :  
accorder  
les  
vibrations -

*LITHODERMIES*





Trouver le toucher de la grue  
sur la pierre : tâtonnements  
avant l'étreinte : érotisme de  
la matière : nudité

étreinte de grue et de pierre :  
je te touche : intimité ; tu me touches : nudité

arracher la pierre au lithique ; don du dermique : exil ;  
cette « parole muette » du corps soudain hors de soi est une nudité  
- de l'étreinte sourd la voix des pierres :

*ein Mann wohnt im Haus dein goldeness Haar Margarete*



L'interstice entre  
pesanteur et grâce est le  
résultat du glissement  
qu'opère toute mise à nu.

Il y aura un œil encore,  
un œil inconnu, à côté  
du nôtre : muet  
sous une paupière de roche.

**Venez**, forez votre galerie.

Il y aura un cil,  
tourné vers le dedans de la roche,  
durci à l'acier du non-pleuré,  
le plus fin de tous les fuseaux.

Il fait devant vous son ouvrage, comme si  
parce que la pierre existe, il y avait encore des frères.

(Paul Celan, « Confiance »)



- Voici venir sept nudités -

la nudité est  
ce qui par la déhiscence de sa matérialité  
oblige le regardeur à se repositionner :  
voir ou toucher :  
glisser surtout

comment la grue se place-t-elle par rapport  
à ces sept femmes nues ?  
s'érige et caresse, soulève et transit :  
voici venir sept *passantes*

Quelle que soit la pierre que tu lèves –  
tu découvres ceux  
qui ont besoin de la protection des pierres :  
**nus**,  
ils renouvellent maintenant le **tressage**.

(Paul Celan, « Quelle que soit la pierre que tu  
lèves »)

- le veilleur et les passantes : *pénombre* -

La grâce comble, mais elle ne peut entrer que là où il y a un vide pour la recevoir, et c'est  
elle qui fait ce vide.  
(Simone Weil, *La pesanteur et la grâce*)





Sept blocs de pierre : sept modèles dont le corps est tout à faire ; quelle place leur donner ?

spontanéité et avènement d'une *place* imprévue : féminité

féminité : capacité d'un corps à n'être jamais *déjà* placé, mais toujours en (dé)placement.

- Voici venir sept corps féminins -

Faire coïncider leur place avec leur présence : accorder les vibrations



La dimension *encombrante* de la pierre fait poser la question de sa position : quelle est *sa* place ?  
La question même posée par celle qui pose nue -

L'installation, ou la résistance : c'est-à-dire : (se) placer



**Dé-placé** dans  
le territoire  
à la trace non-trompeuse :

herbe écriture désarticulée. Les pierres, blanches,  
avec les ombres des brins :

**Ne lis plus - regarde !**

**Ne regarde plus - va !**

(Paul Celan, « Strette »)

*Sept Veilleurs*  
Paul Ruellan

Rapport de la puissance perdue  
dans un circuit sous forme de chaleur ou  
de rayonnement  
au carré de l'intensité du courant instantané  
de conduction.

un certain équilibre

Traduction dans un rapport physique :

Kirili propose Résistance  
ou

Les sept Veilleurs

Les veilleurs incarnent le "rapport" entre un peuple  
et ses valeurs qui, par le passé, ont produit une force  
à l'image de ces quatorze ~~bloes~~<sup>bloes</sup> maintenant stabilisés,  
mais qui ont eu, eux aussi, leur instant de soulèvement

Grenoble - 2011

LA VILLE DE GRENOBLE s'entoure de talismans.

Monumentaux, il dresse une barrière de protection  
contre.

A-t-on déjà vu une <sup>municipalité</sup> ~~commune~~ développer une telle  
pratique magique?

Déjà bordée de part en part, elle déplace les  
montagnes (force des idées) en son sein.

Dehors, la nuit est gouvernée : murailles.  
Dedans, graves : veilleurs.

Tout cela est une histoire de gravité.  
Défi jeté au sol. Le veilleur s'élève.  
Superpositions.  
Assemblage.  
Le bloc /la ville/ est un aimant qui mesure sa  
force d'attraction.

Aura

Nid rocheux

Toute oeuvre sérieuse résonne  
intérieurement comme ces mots :  
"Je suis là", prononcés avec  
calme et dignité.

Vassily Kandinsky,  
Du spirituel dans l'art

état de veille

Le veilleur se fait pierre. Le veilleur est pierre.

" Il s'accroupit devant le tombeau, comme un garde,  
prêt à bondir. Et il mourut. Son corps se figea comme  
la pierre et il resta ainsi pour l'éternité. Telle une  
statue vigilante. Il était là, à jamais. La tête fière  
et droite.

"

Hâte-toi  
Hâte-toi de transmettre  
Ta part de merveilleux  
de rébellion  
de bienfaisance

*Résonances, rythme, retentissement...Résistance!*  
Jennifer Thiault

INTERVIEW ALAIN KIRILLI PAR JENNIFER THIAULT

JESUS LA SCULL PCBZ ILLHOAERUANTTAMENLNTTIOANLE

OUVJRE CMENHONCHERANTTAMENLNTTIOANLE

SCULPTURE ABSTRAITISIERE

BLOC

BLOC

ORGRUJUEX

INSTALAGHMRSPOTSAENVTIEMOFOIDRANS LA VILLE

BLOC

BLOC

CIAHMRSPOTSAENVTIEMOFOIDRANS LA VILLE

JESUS LA SCULL PCBZ ILLHOAERUANTTAMENLNTTIOANLE

OUVJRE CMENHONCHERANTTAMENLNTTIOANLE

SCULPTURE ABSTRAITISIERE

BLOC

BLOC

ORGRUJUEX

INSTALAGHMRSPOTSAENVTIEMOFOIDRANS LA VILLE

BLOC

BLOC

BLOC

INSTALAGHMRSPOTSAENVTIEMOFOIDRANS LA VILLE

CIAHMRSPOTSAENVTIEMOFOIDRANS LA VILLE

ORGRUJUEX

SOAPVTIEMOFOIDRANS LA VILLE

RYTHMIQUE  
CENTRE  
DES  
ELEMENTS  
EN  
CASSURES  
SPONTANES  
DEFINIS  
AUTS

LEGERE  
INSTABILITE  
DYNAMIQUE  
PERSISTENTE  
BACCISEL

RYTHMIQUE  
CENTRE  
DES  
ELEMENTS  
EN  
CASSURES  
SPONTANES  
DEFINIS  
AUTS

LEGERE  
INSTABILITE  
DYNAMIQUE  
PERSISTENTE  
BACCISEL

MONUMENTAL  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ASPECT  
DE  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

MONUMENTAL  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ASPECT  
DE  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

MONUMENTAL  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ASPECT  
DE  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

RYTHMIQUE  
CENTRE  
DES  
ELEMENTS  
EN  
CASSURES  
SPONTANES  
DEFINIS  
AUTS

RYTHMIQUE  
CENTRE  
DES  
ELEMENTS  
EN  
CASSURES  
SPONTANES  
DEFINIS  
AUTS

RYTHMIQUE  
CENTRE  
DES  
ELEMENTS  
EN  
CASSURES  
SPONTANES  
DEFINIS  
AUTS

LEGERE  
INSTABILITE  
DYNAMIQUE  
PERSISTENTE  
BACCISEL

MONUMENTAL  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ASPECT  
DE  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

MONUMENTAL  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ASPECT  
DE  
L'ART  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

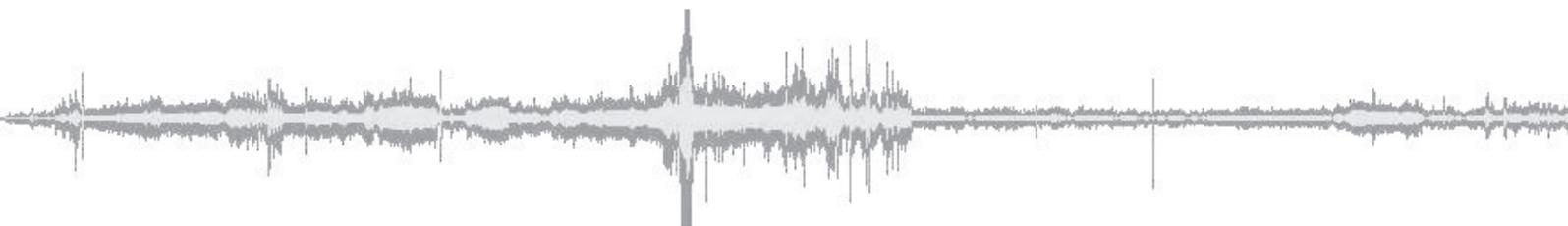
ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC  
ARRACHER  
LES  
ARTS  
DE  
FRAGILITE  
BLOC

Brui t...Mur mur er...Bour donner...**Ori er**...Ronf l er...Résonner...Ret ent i r...**Géni r**...Fr éni r...Chuchot er...Sussu  
r r er...Si f f l er...

Se fai re ent endre...l mbi ber...Humect er...Gri ncer...Gazoui l l er...**Fri ssonner**...Fr edonner...Chui nt er...

Brui sser...Vr ombi r...**Pal pi t er**... Per vombr er...



Ouvert ure

O f f r ande

Rébel l i on

Rêve

# I mper manence

Sur gi ssement s

Hasar d

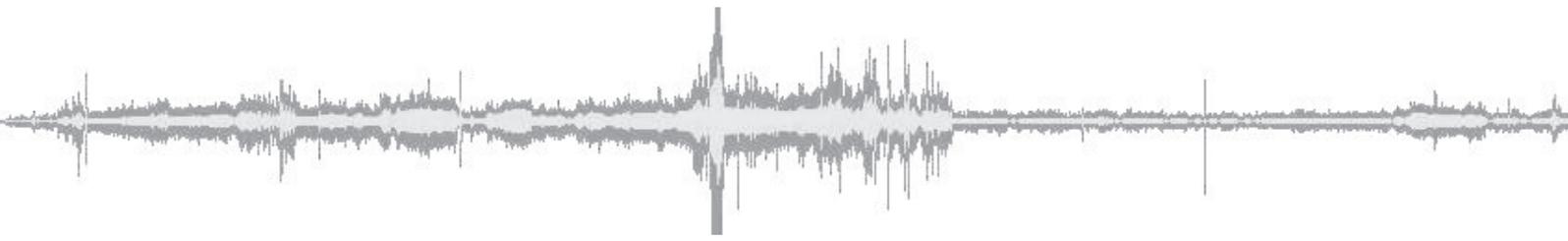
Li bér at i on

Fémi ni t é

# Mémoi r e



Son... Ton... Accent ... Bruit ... Voix... **Résonance**... Timbre... Tonalité... Echo... Eclat... Sonorité...  
**Retentissement** ... Modulaton... Intonation... Inflexion... Accord... Onde... Parole... **Rythme**...  
Note... Musique... Murmure... Issue... Coup... Balie... Vibraton...



**Résonance... Rythme... Retentissement ... Résonance... Rythme... Retentissement ...**



... **Résistance !**

Chaînes métalliques

Levée des Blocs

Retirer les calés

Grillage en métal

Camions

Enfants

Cordes

Grues



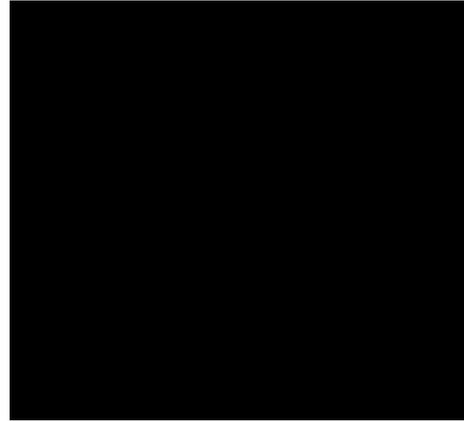
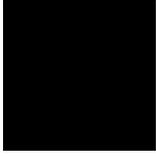
BLOCS

CHOC

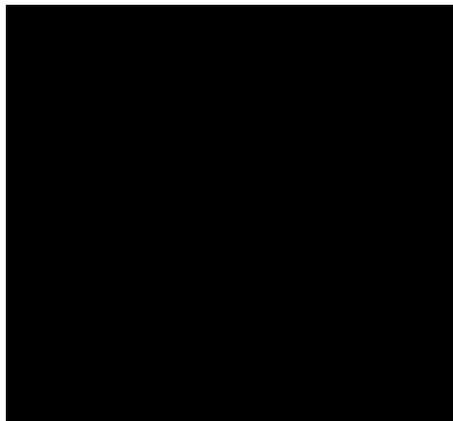
BLOCS

*Exegi monumentum*  
Morgane Furic, Karim Kattan

# EXEGI MONUMENTUM



une danse magique de pierres prenant vie sous le regard impassible de la caméra. La vie jaillit de toutes parts dans un mouvement qui est pourtant d'abord lent, laborieux, et presque **hiératique**.

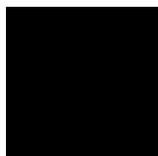
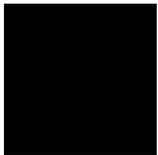


# MONUMENTUM

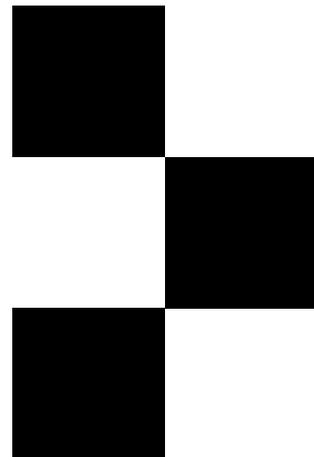


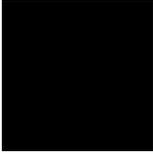
Les ouvriers s'affairent autour de ces pierres qui les dépassent : en réalité, ils constituent un ensemble de petits gestes, minutieux et improvisés, qui mènent à l'élaboration d'un *monument*.

# EXEGI

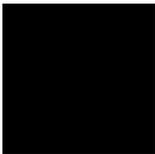


L'artiste nous invite à nous *laisser écraser*, à accepter le monumental, et même à l'oublier dans ce qu'il peut avoir d'oppressant. Il nous invite à devenir, nous-mêmes, enfin, ce monumental qui doit s'investir dans une *lutte vitale*.

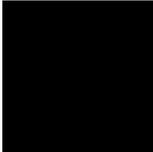
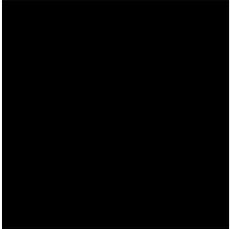
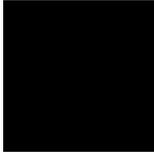




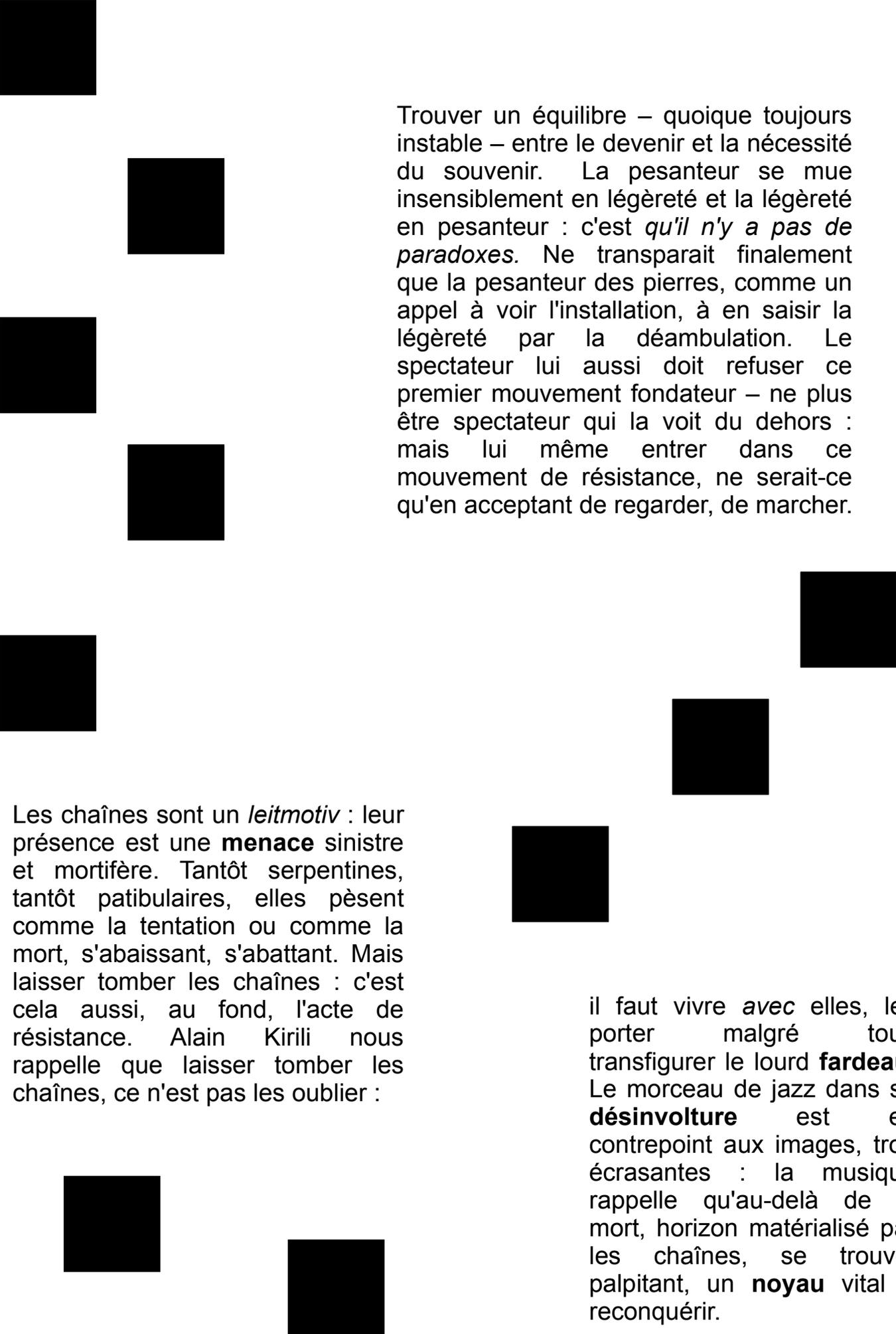
# MONUMENTUM EXEGI



Cette lutte est matérialisée par ce ballet de pierres, par ces formes immobiles et légères. Elles semblent danser au son du morceau de *free jazz*, apparu inopinément, s'entrelaçant sans heurts, aux bruits du chantier magnifiés et devenus comme des échos de l'action humaine. Légèreté du minéral qui éclipse pour mieux sublimer la pesanteur de la mémoire.



L'œuvre, en perpétuel devenir dans un film qui tourne en boucle, l'œuvre, démultipliée, ressasse cette mémoire, lui donne forme, lui donne *sens*.



Trouver un équilibre – quoique toujours instable – entre le devenir et la nécessité du souvenir. La pesanteur se mue insensiblement en légèreté et la légèreté en pesanteur : c'est *qu'il n'y a pas de paradoxes*. Ne transparait finalement que la pesanteur des pierres, comme un appel à voir l'installation, à en saisir la légèreté par la déambulation. Le spectateur lui aussi doit refuser ce premier mouvement fondateur – ne plus être spectateur qui la voit du dehors : mais lui même entrer dans ce mouvement de résistance, ne serait-ce qu'en acceptant de regarder, de marcher.

Les chaînes sont un *leitmotiv* : leur présence est une **menace** sinistre et mortifère. Tantôt serpentine, tantôt patibulaire, elles pèsent comme la tentation ou comme la mort, s'abaissant, s'abattant. Mais laisser tomber les chaînes : c'est cela aussi, au fond, l'acte de résistance. Alain Kirili nous rappelle que laisser tomber les chaînes, ce n'est pas les oublier :

il faut vivre avec elles, les porter malgré tout, transfigurer le lourd **fardeau**. Le morceau de jazz dans sa **désinvolture** est en contrepoint aux images, trop écrasantes : la musique rappelle qu'au-delà de la mort, horizon matérialisé par les chaînes, se trouve, palpitant, un **noyau** vital à reconquérir.

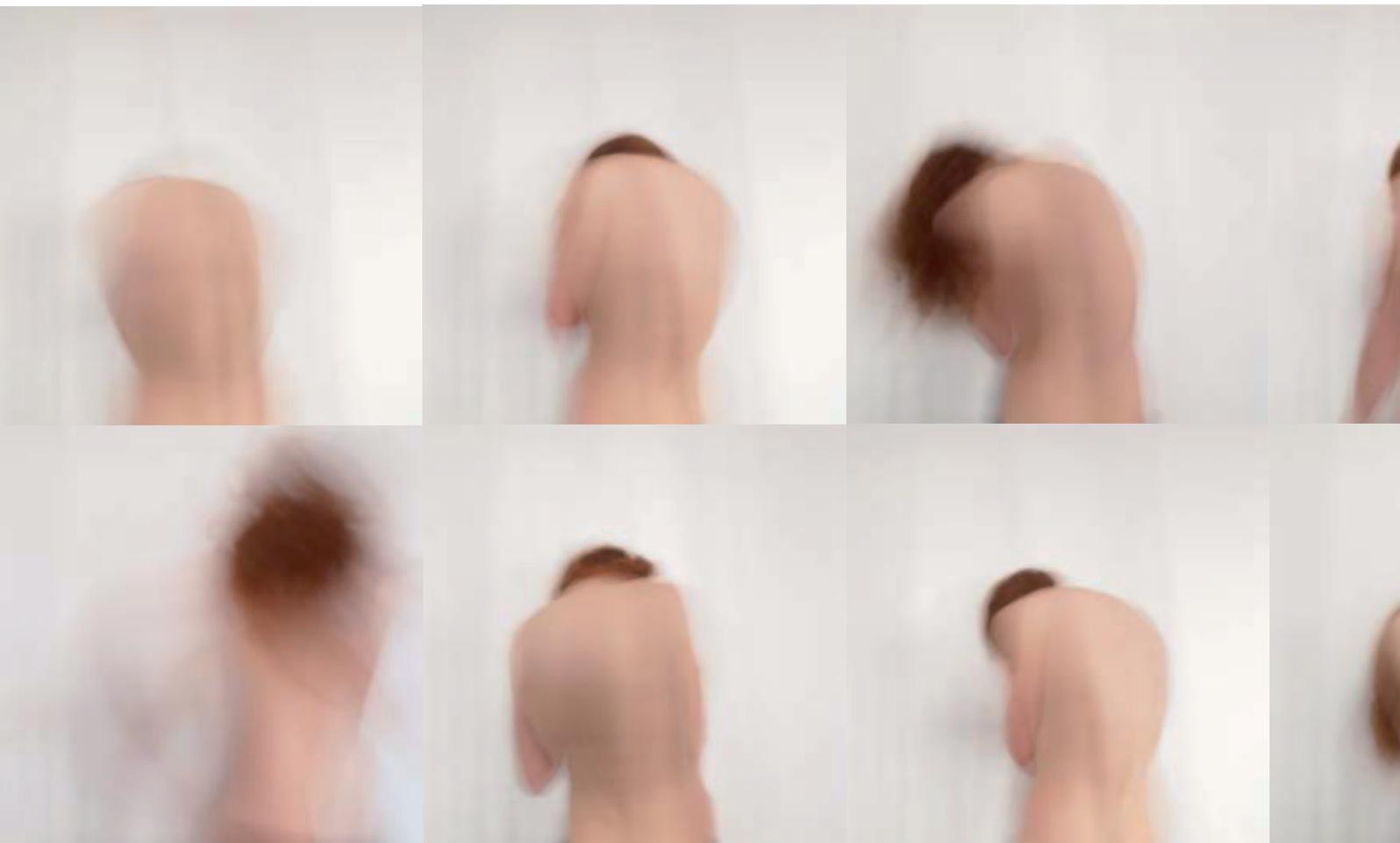
*Pierres vives*  
Ariane Carmignac



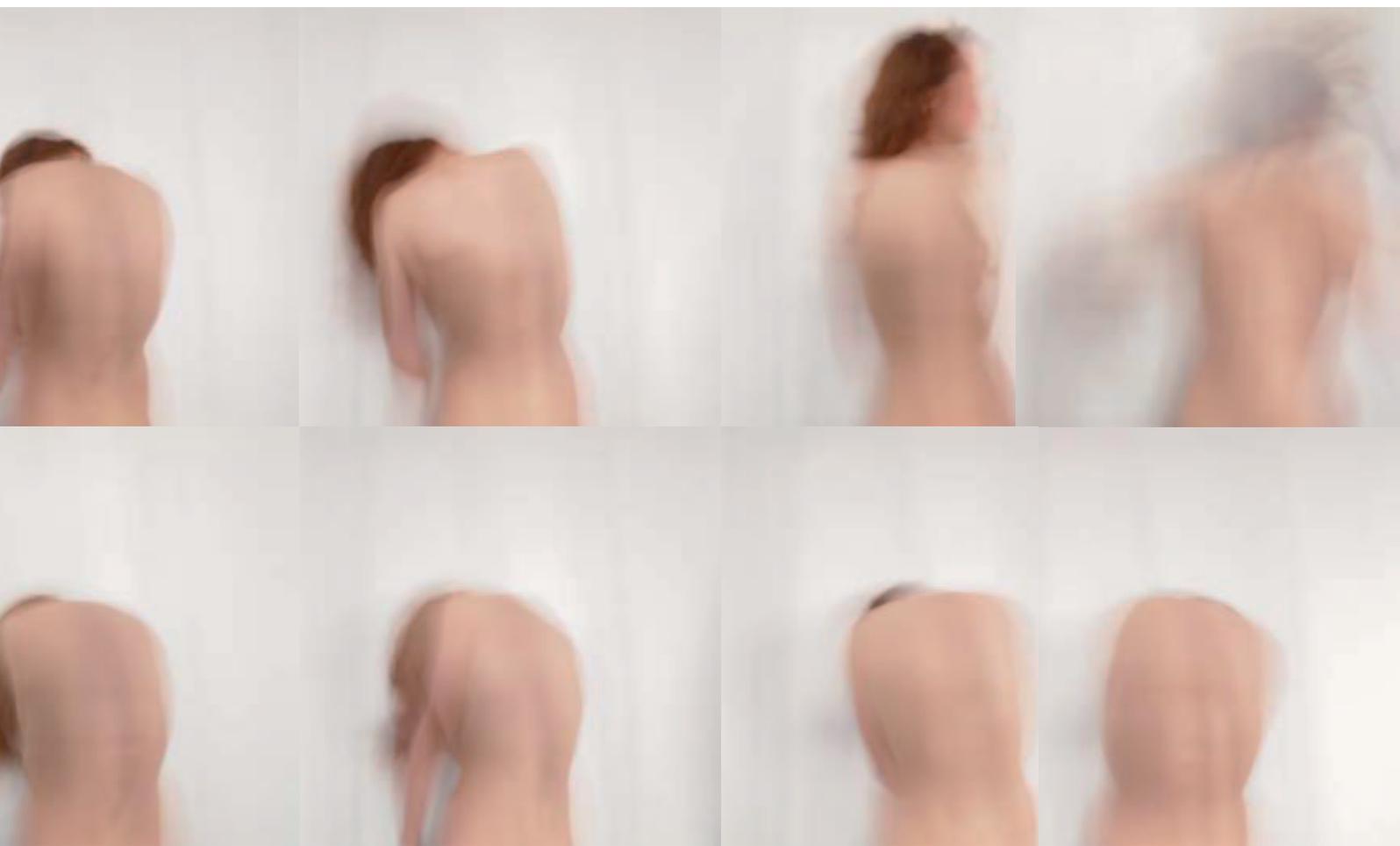
«Il ne sait si elle est vivante ou morte; doucement il la palpe de ses mains et s' imagine que c'est sa main qui s'appuie sue elle. C'est ainsi que lutte Pÿpmalion et dans son combat



que c'est la chair de la statue qui cède sous la pression à la façon d'une pâte, alors  
il ne trouve pas de paix et de répit. Il change sans cesse d'état:



tantôt il aime, tantôt il hait, tantôt il rit, tantôt il pleure; une autre fois il est  
Guillaume de Lorris / Jean de Meun, *Le Roman de la Rose*.



joyeux, une autre il souffre, une fois il se tourmente, une autre il est de nouveau apaisé. »

# «La pesanteur et la grâce, autour de Résistance d'Alain Kirili»

du 14 au 22 mai 2011  
inauguration le samedi 14 mai à 19h30

exposition des étudiants de l'École Normale Supérieure de Lyon :  
Jérémie Brupidou, Ariane Carmignac, Morgane Furic,  
Karim Kattan, Paul Ruellan et Jennifer Thiault

Hall d'honneur de la Mairie de Grenoble.

Le Département Arts de l'École organise cette année une masterclass autour de la pose de *Résistance*, une sculpture monumentale que la Ville de Grenoble a commandée à Alain Kirili pour honorer et célébrer la Résistance grenobloise. Conçue comme un monument paradoxal placé sous le signe de l'improvisation et de la légèreté, cette sculpture entend incarner un point de rencontre entre création artistique et geste politique.

Cette masterclass a permis aux élèves inscrits d'assister de façon tout à fait exceptionnelle au chantier de la pose de la sculpture, le 3 février 2011. Ils ont enregistré des traces de cet événement à l'aide de différents médiums: photographie, film, écriture, captation sonore. À partir de ces documents, ils ont réalisé différents projets de création qui seront exposés dans le Hall d'Honneur de la Mairie de Grenoble du 14 mai au 22 mai.

L'exposition ouvrira le même jour que l'inauguration officielle de la sculpture, le samedi 14 mai, date à laquelle débutera également une rétrospective consacrée aux dessins d'Alain Kirili, se tenant au Musée de Grenoble. Cette exposition sera accompagnée d'une publication ainsi que d'un atelier numérique en veille, hébergé par le site web de l'ENS de Lyon et accessible depuis le site personnel d'Alain Kirili.

Effectuée dans le cadre d'un projet de la Mission Images et subventionnée par la région Rhône-Alpes, cette masterclass permet à l'ENS de Lyon de nouer, pour la première fois depuis son implantation à Lyon, un partenariat prometteur avec la ville de Grenoble.

Ada Acherman et David Gauthier

**ENS**  
ÉCOLE NORMALE  
SUPÉRIEURE  
DE LYON

École normale supérieure de Lyon  
15, parvis René Descartes  
Bp 7000 - 69342 Lyon cedex 07  
Tél. : +33(0)4 37 37 60 00  
Métro ligne B, station Debourg  
[www.ens-lyon.eu](http://www.ens-lyon.eu)

UNIVERSITÉ DE LYON

La master-class «Monument du geste, geste du monument: autour de *Résistance* de Alain Kirili» bénéficie du soutien de la Région Rhône-Alpes.  
Crédits photographiques: Alain Chaudet

Ce projet n'aurait pu voir le jour  
sans le soutien actif de la ville de Grenoble

### Remerciements :

Alain Kirili et Ariane Lopez-Huici

Michel Destot

Eve Vincent-fraenkel

Virginie Di Natale

Patricia Detroyat

Mireille Dufay

Jean Raffort

Frédéric Giroud

Philippe Hérault

Jacques Samarut

Olivier Faron

Jean-Claude Zancarini

Gérard Vidal

Eric Bordas

Yves Balmer

Jean-Loup Riviere

Nathalie Taillendier

Laurent Guyot

Francis Ouedrao

Mathias Chassagneux

Sébastien Boudin

Stéphanie Puzenat

Antonello Marvulli

Emmanuel Seiplan

Patrick Sarselli

Peter Mepa

Vincent Brault

Colas Bardavid

Toutes nos sincères excuses à celles et ceux  
que nous aurions oublié de remercier



